

Chant d'entrée : E 164

Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?**
Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ? **Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?**

Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?**
Sont-ils "Bonne Nouvelle" qui changera nos vies ? **Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies ?**

Les mots que tu nous dis-nous mènent jusqu'au Père. **Mais qui es-tu Jésus pour nous parler ainsi ?**
Saurons-nous vivre en frères que son amour unit ? **Es-tu celui qui viens pour libérer nos vies**

Prière pénitentielle : Seigneur prends pitié , O Christ prends pitié, Seigneur prends pitié

2^{ème} lettre de Paul aux Corinthiens 12, 7-10

Les derniers chapitres de la deuxième lettre aux Corinthiens répondent aux adversaires qui critiquent Paul et mettent en cause son ministère. Obligé de se défendre, il est amené à raconter sa vie d'apôtre et ses tribulations, puis les grâces reçues de Dieu. L'aveu de ses faiblesses vient en conclusion de cette mise au point.

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi.

Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 6, 1-6

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi.

Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Psaume 122

Le Psalmiste souffre du mépris des orgueilleux. Il ne peut plus que lever vers son Dieu un regard confiant et soumis. Ces yeux implorants qui disent "Assez !", c'est la prière du prophète contesté, du Christ rejeté ; c'est la prière de nos découragements.



Nos yeux le-vés vers toi, Sei-gneur, es - pè - rent ta bon - té.

Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés
Du rire des satisfaits,
du mépris des orgueilleux.



Prière universelle :



Les yeux le-vés vers toi, Sei - gneur, nous te pri - ons

Prions pour ceux qui partent en vacances
et font de nouvelles découvertes,
rencontrent d'autres personnes...
Que tous s'ouvrent à l'inattendu.

Pour ceux qui, comme Paul,
ont une ou plusieurs échardes en leur chair.
Qu'ils comprennent que Dieu
est plus grand que leur cœur.

Prions aussi pour ceux qui ne partent pas.
Que pour eux aussi l'été soit un temps
de respiration, de ressourcement,
de vie plus intense dans le quotidien.

Prions pour ceux qui reçoivent de Dieu
la mission de parler de lui.
Qu'ils ne cessent jamais de chercher à le connaître
en restant sans cesse ouvert à son mystère.

Sanctus :

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux !

Anamnèse :

Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

Il est grand le mystère de la foi ! Amen.

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion :

En marchant vers toi, Seigneur, Notre cœur est plein de joie :

Ta lumière nous conduit vers le Père Dans l'Esprit, au Royaume de la Vie.

Par ce pain que nous mangeons
Pain des pauvres, pain des forts
tu restaures notre corps
tu apaises notre faim
jusqu'au jour de ton retour.

Par ce vin que nous buvons
Joie de l'homme, joie de Dieu
Ton alliance est révélée.
Au royaume des vivants
Nous boirons le vin nouveau

Nombreuses sont les fenêtres pour accéder à la réalité...

Science et spiritualité se complètent, elles sont comme deux fenêtres différentes regardant le réel. L'être humain a besoin de toutes les fenêtres possibles pour accéder à l'ultime réalité. D'autres fenêtres sur le réel existent d'ailleurs : l'art – en observant les peintures de Monet, j'apprends autant sur la lumière et la nature qu'en étudiant les équations de Maxwell sur l'électromagnétisme -, la musique ou la poésie. William Blake¹ disait :

*« Voir le monde dans un grain de sable, Et le paradis dans une fleur sauvage,
Tenir l'infini dans le creux de la main, Et l'éternité dans une heure. »*

Quelle intuition poétique ! Il me semble que l'attitude de certains de mes collègues, qui prétendent que la science est la seule façon d'atteindre la réalité ultime, est trop arrogante.

*Trinh Xuan Thuan, Astrophysicien bouddhiste.
« Le Monde des Religions », Mai-juin 2015, n°71*

¹ Poète et peintre anglais, 1757-1828.